

# Réforme

RÉFORME N° 3361 • 25 MARS 2010

Opinions 15

C'était hier. Un pas de géant pour l'humanité. Un homme avait marché sur la lune. Comme nombre de mes amis, je croyais aux lendemains qui chantent. On avait marché sur la lune et tout me semblait possible. Il était interdit d'interdire. L'impossible n'était pas français et, grâce au progrès, le bonheur pour tous était pour demain. En ce début de printemps de l'année 2010, je respire une atmosphère de déprime, de peur millénariste, de doute permanent. Une ambiance de génération « No Futur ».

Que dire à tout cela ? Nous avons marché sur la lune et aujourd'hui ne marcherions-nous pas sur la tête ? Les lois de la physique se seraient-elles transformées sous l'influence du réchauffement climatique ? Le pire serait-il devenu certain ?

D'évidence, l'entrée de nos sociétés dans le grand village mondial déboussole. Nos GPS sociétaux ne manquent-ils pas de références pour indiquer la bonne direction ? À situation nouvelle ne convient-il pas de prendre une nouvelle posture, gage d'équilibre et de stabilité ?

J'aime cette citation prêtée à Confucius : « Lorsque le sage montre la lune, l'imbécile regarde le doigt. » Et si, ensemble, nous décidions de tous regarder la lune dans la même direction ?

Toutes les sociétés ont connu dans leur histoire des périodes de crise, de remise en question et de transformation. Au

## « L'économie sociale et solidaire possède un ancrage territorial et ses activités ne sont pas délocalisables »

XVI<sup>e</sup> siècle, l'invention de l'imprimerie révolutionnera le monde des idées et fécondera en profondeur la société de la Renaissance. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la Révolution française transformera la France et l'Europe. La révolution industrielle modifiera en profondeur les modes de production et les rapports sociaux du XIX<sup>e</sup> siècle. Que dire du XX<sup>e</sup> siècle, tourmenté par des idéologies totalitaires et où le libéralisme le plus débridé fut roi ?

Dans l'Ancien Régime, trois ordres constituaient la société : le clergé, la noblesse et le tiers état. Cette organisation multiséculaire, non exempte de fortes tensions, définissait un ordre social. 1789 fera voler en éclats cette vision d'un monde. Si le tiers état sort vainqueur de l'affrontement, c'est bien la bourgeoisie qui triomphe en son sein. L'utopie libératrice des premiers républicains fera inscrire sur le fronton des bâtiments publics une devise trinitaire « Liberté, Égalité, Fraternité » à vocation universelle.

Soyons aujourd'hui véritablement révolutionnaires ! Décrétons l'urgence de prendre ensemble totalement au

**ÉCONOMIE.** Il est temps de sortir de la seule logique financière et de mettre en avant d'autres critères que le seul PIB pour mesurer l'état de santé de nos sociétés.

## « Créons le PIF, produit intérieur de fraternité »

sérieux les trois mots qui constituent cette devise !

L'Ancien Régime est mort. La lutte des classes n'est plus le moteur de l'histoire. Construire une société solidaire et citoyenne est plus que jamais d'actualité. Il faut une place pour chacun. À chacun une juste place. Dans le nouveau village mondial, il est indispensable que chacun puisse trouver son chemin. Un corps sans colonne vertébrale ne peut pas faire de gymnastique. De même, il est impossible pour un individu de dire « je t'aime », ou « je ne t'aime pas » d'ailleurs, s'il ne peut librement affirmer son « je »... En France, comme ailleurs en Europe, nous avons besoin d'un État qui soit garant de l'égalité de tous les citoyens. Nous n'avons pas besoin de plus d'État mais de mieux d'État.

À l'heure des nouvelles technologies de l'information et de communication, nous avons besoin plus que jamais de liberté. Libertés individuelles. Liberté de penser et vivre librement.

Liberté d'échapper au « Big Brother ». Car, comme toute chose, la révolution de l'Internet doit être accompagnée éthiquement pour éviter des dérives. Liberté aussi pour entreprendre et créer avec le plus grand dynamisme les richesses nécessaires au bien commun.

Aujourd'hui, comme le fit jadis Martin Luther King, j'ai envie de faire un rêve...

### Tiers secteur

Depuis longtemps, les trois anciens ordres ne sont plus. C'est bien ainsi. Nous avons besoin d'un État fort et vigilant en matière de libertés publiques. Nous avons besoin d'entreprises qui entreprennent librement. Nous avons aussi besoin d'un tiers secteur créateur de richesses durables et de solidarité.

À l'aube du troisième millénaire, l'économie sociale et solidaire représente en France environ 10 % du PIB et 12 % de l'emploi. Le secteur associatif, c'est aujourd'hui 12 millions de bénévoles, 1,8 million de salariés, 1,1 million d'associations actives en France et 70 000 associations créées chaque année. L'énergie et la créativité des associations,

**Pascal Colin** est directeur général d'une association d'action sociale agréée entreprise solidaire.

mutuelles, coopératives et fondations qui existent dans notre pays, c'est de la dynamite sociale ! Des millions de bénévoles réalisent chaque année des centaines de millions d'heures d'intérêt général non comptabilisées dans la richesse nationale. Il conviendra un jour de comptabiliser et valoriser réellement ces échanges de services dans la richesse nationale produite. Cette réalité associative est tellement diversifiée et complexe qu'elle manque souvent de visibilité. Aujourd'hui, il est indispensable de créer un nouvel indicateur : le produit intérieur de fraternité, le PIF.

Le Réseau national de l'économie sociale et solidaire (RENESS) lancé récemment par des acteurs de terrain a pour vocation de permettre l'émergence d'une parole politique forte en faveur de la promotion et de la reconnaissance de l'économie sociale et solidaire.

En effet, l'économie sociale et solidaire affirme le primat de l'homme sur le capital. Elle possède un ancrage territorial et ses activités ne sont pas délocalisables. Les fondations, les associations mais également les mutuelles, les sociétés

et les banques coopératives n'ont pas d'actionnaires à enrichir et lorsqu'elles disparaissent, leur patrimoine peut être dévolu à des organismes sociaux poursuivant un objet identique.

### Richesse non matérielle

Les défis que nous aurons à relever ensemble demain sont gigantesques : pourquoi ne pas créer un véritable service civique qui permette à chaque citoyen, quel que soit son statut ou son âge, de consacrer une année à un service d'intérêt général ? Pourquoi ne pas comptabiliser la richesse non matérielle produite par les associations dans la comptabilité nationale ? Pourquoi ne pas favoriser davantage les expériences acquises dans le bénévolat associatif et favoriser la création de passerelles avec le secteur public et le secteur privé ? Mobilité, dynamisme, créativité. Pourquoi ne pas mettre l'imagination au pouvoir ?

Compte tenu de notre pyramide des âges et de nombreux besoins sociaux non pourvus, il sera indispensable de créer des centaines des milliers d'emplois dans un proche avenir pour les services à la personne. Dans ce domaine, il y a encore beaucoup à faire et innover. Le commerce équitable, la finance solidaire, l'épargne solidaire, l'insertion par l'activité économique, le développement durable... la promotion du secteur de l'économie sociale et solidaire est un véritable enjeu de transformation sociale pour le XXI<sup>e</sup> siècle !

Tous ces chantiers sont créateurs de lien social et de richesse partagée.

Et si l'économie sociale et solidaire faisait 20 % de notre PIB ?

Ayons du PIF et sortons ensemble des sentiers battus pour construire une société plus fraternelle. ■

PASCAL COLIN